



# La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

## VENEZ DIVIN MESSIE ! Le grand désir de nos Communions



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Explication



**L**orsque Dieu promet à Adam et Ève d'envoyer un Sauveur sur la terre pour expier leur péché et rouvrir les portes du Ciel... une joie immense remplit leur âme ! Avec quelle gratitude ils durent remercier Dieu ! Et dès ce moment, nos premiers parents et, à leur suite, des millions de bons Juifs dans l'Ancien Testament n'eurent qu'un désir, et un désir immense : voir le Sauveur promis ! Leurs prières étaient suppliantes, leurs actes de désir continuels et pleins de ferveur : *Venez, Divin Messie, venez sauver nos âmes !*

Et nous qui avons le bonheur de posséder notre Sauveur Jésus dans la Sainte Hostie, comment ne pas désirer Le recevoir si nous L'aimons de tout notre cœur ? Si je me rends compte que je ne désire pas assez mes Communions, c'est que je n'aime pas assez Jésus... Alors, je m'efforcerai de L'aimer beaucoup plus : Il le mérite absolument et ce sera mon vrai bonheur ! *Le moment de la Communion est un moment de Paradis*, car je suis en compagnie de mon Bon Jésus : c'est mon Dieu et mon véritable Ami qui ne cherche qu'à me faire du bien et à me rendre vraiment heureux !

### Pourquoi je Vous désire, Jésus, dans la Communion...

**Venez, bon Jésus, j'ai hâte de Vous recevoir :**  
**Parce que Vous-même, Vous désirez me rendre visite,**  
**Pour Vous dire que je Vous aime et que je veux Vous aimer toujours plus,**  
**Parce que sans Vous je suis faible et que je tombe souvent dans le péché,**  
**Parce que j'ai besoin de Vous pour devenir meilleur,**  
**Parce que je ne puis vivre loin de Vous,**  
**Parce que Vous êtes mon vrai Ami, mon Roi, mon Dieu !**

*Un enfant qui va revoir sa maman après une longue absence déborde d'une joie immense et ne pense qu'à l'instant où il pourra se jeter dans ses bras, se serrer contre son cœur et recevoir ses caresses. N'est-ce pas ainsi que notre âme doit se disposer à la grande venue de Jésus Notre-Seigneur ? **Invitons-Le par nos actes de désir**, pensons très souvent à Lui, à sa Bonté extraordinaire ! Lui, dans le Tabernacle, ne pense-t-Il pas à nous continuellement ? Comme Il a hâte de reposer dans le cœur de Ses amis pour les combler de bienfaits, en faire des Saints ! **Aldo Marcozzi, un jeune saint, même lorsqu'il se réveillait la nuit, pensait à la Communion du lendemain, et en regardant sa montre, il comptait les heures qui le séparait de la grande rencontre avec Jésus.***



### Pratique :

- Pour réchauffer mon cœur au feu de l'amour de Dieu : chaque jour je ferai plusieurs fois des *actes d'amour*. Par exemple : *Jésus, je Vous aime - Mon Dieu et mon Roi, Vous êtes mon grand Trésor, je Vous aime de tout mon cœur !*
- Chaque jour, je préparerai des cadeaux à offrir à Jésus lors de sa prochaine visite : est-ce difficile de faire 3, 4, 5 *sacrifices* par jours ! Il y a des enfants généreux qui en font bien plus ! C'est ainsi que je montrerai à Jésus que je l'aime beaucoup plus que les choses dont je me prive (un bonbon, un jeu, un plat délicieux, ...)
- Plusieurs jours avant de Communier, *je préparerai mon cœur* (par exemple : dès le jeudi, je penserai très sérieusement à la Communion que je pourrai faire dimanche). Je demanderai à mon Ange Gardien de porter à Jésus mes invitations très souvent répétées : *Ô Jésus, mon âme a faim de Vous ! - Jésus, Roi d'Amour, je Vous ouvre mon cœur ! - Venez Sauveur Jésus, venez, je Vous en prie !*



Le Père a préparé les enfants à la Première Communion pour la fête de demain : le grand jour de Noël ! C'est le soir ; mais deux des privilégiés, qui devraient recevoir la Communion dans quelques heures, n'ont pas été sages aujourd'hui et ils ont donné une grande déception au Missionnaire qui croyait avoir bien disposé leur cœur pour la grande rencontre avec Jésus.

Il appelle alors les deux coquins, les gronde et les quitte par ces paroles auxquelles ils ne s'attendaient pas : « Demain, pas de Communion pour vous ! » Les deux enfants, bien tristes s'en vont. Le Père aussi prend la petite route qui conduit à sa demeure. Les premières ombres de la nuit sont déjà descendues. Tout à coup, le Missionnaire, qui était arrivé chez lui, entend frapper à la porte. Il va ouvrir et qui voit-il ? Ses deux garnements, les yeux rouges et pleins de larmes. L'un des deux tend un bâton.

« Que se passe-t-il ? Et pourquoi ce bâton ? - Père, pardon, bastonne-nous ! Mais laisse-nous recevoir le Bon Jésus demain ! Nous L'aimons beaucoup et nous savons qu'Il nous aidera à ne plus être méchants. »

Le Père n'hésita pas à embrasser ses chers enfants qui avaient si bien compris le Sacrement de l'Autel. Le lendemain, ils reçurent le baiser de Jésus.

*Ces deux petits avaient vraiment compris le grand trésor, le trésor infini qui est contenu dans l'Eucharistie. Et leur âme était attirée vers ce centre d'amour, vers ce banquet ineffable d'où vient la vraie Vie !*



**Le plus beau cadeau, c'est Jésus !** Myriam, une petite fille de 7 ans, se préparait à la Première Communion. Son petit frère, Vincent, qui venait d'avoir 5 ans, avait un très vif désir de s'approcher lui aussi de la Sainte Table, et il étudiait avec diligence le catéchisme. Une fois, on lui demanda s'il préférerait qu'on lui offre des confiseries ou bien Jésus dans la Communion, et il répondit promptement : « Je préfère Jésus à tout ! » Mais on était indécis : faut-il lui faire faire sa Première Communion avec Myriam ou le faire attendre encore un an ? Alors le petit Vincent disait : « Laissez-moi communier au moins une fois ! »

Vincent espérait tant communier à Noël ! Mais il dut attendre encore un peu. Finalement ses parents décidèrent de lui faire faire sa Première Communion avec sa sœur, le 12 janvier 1913. Le 10 janvier, on envoya un télégramme au Pape Saint Pie X : « Myriam, 8 ans, et Vincent, 5 ans, implorent Bénédiction Apostolique, pour eux, parents et famille, jour Première Communion, 12 janvier, qu'ils offriront en remerciement du retour de leur père, capitaine, sain et sauf, de la guerre en Lybie, et pour les intentions du Saint Père. » L'auguste Pontife leur envoya par télégramme sa Bénédiction Apostolique.



Le matin du jour tant attendu, les deux enfants étaient rayonnants de joie ; ils semblaient deux petits anges par leur modestie et leur piété. Ils étaient bien conscients du grand acte qu'ils allaient accomplir, et communieraient avec une piété édifiante et un profond recueillement. Le soir même, ils demandèrent quand est-ce qu'ils pourraient recevoir de nouveau Jésus. On leur répondit que ce serait le 17 : comme ces cinq jours d'attente leur parurent longs ! « Mais pour vos prochaines Communions, leur dit-on, vous n'aurez pas de souvenirs, de cadeaux comme pour la Première... Qu'est-ce que cela fait ? répondit aussitôt Vincent. Cela n'a aucune importance ! *Le plus beau cadeau, c'est Jésus !* »

### Heure de Garde dans la grotte de Bethléem

Figurons-nous être réellement dans la grotte où l'Enfant Jésus est né et où il passe les premiers jours de sa vie sur terre... Il y a aussi Marie Immaculée et Saint Joseph... quel bonheur de passer une heure en la compagnie de la Sainte Famille...

Appliquons-nous à être très bons pour être admis à rester proches de Jésus, pour Lui donner beaucoup de joie, et... pour Le recevoir dans nos bras !

*Soyons extrêmement doux dans nos paroles, et dans nos mouvements, agissant avec calme et recueillement.*

**J'offrirai mon heure de garde** pour les hommes qui ne savent pas se recueillir pour parler à Dieu et pour tous ceux qui n'ont jamais fait leur première Communion.



Croisés pour les Croisés et les Chevaliers

## Pour la vie de l'âme...

Regarde ces quatre images : ne nous disent-elles pas toutes la même chose ?

*La soif du cerf, la faim des petits oiseaux, l'avidité de l'abeille, le désir du pauvre qui tend la main :* tout cela nous montre le grand désir d'obtenir ce qui est nécessaire à la vie. Et nous Chrétiens et Croisés de l'Eucharistie, comment pourrions-nous ne pas désirer de toutes nos

force Jésus-Hostie ? *Il est le vrai Pain vivant qui descend du Ciel et qui conserve la Vie de l'âme !*

Un chrétien qui ne communie pas, c'est comme un homme qui ne mange pas. Or, il faut manger pour vivre, il faut manger sous peine de mort. De même, il faut communier sous peine de mort, c'est-à-dire sous peine de tomber peu à peu dans le péché mortel, qui est ici-bas l'enfer en germe.

*La Communion - qui nous donne Jésus vivant et vrai - est l'aliment du salut, de la grâce et de la sanctification.* Celui qui désire la Communion a vraiment compris les besoins de son âme, les nécessités de la vie chrétienne, c'est un chrétien très sage. Celui qui désire la Communion aime et protège sa bonne santé spirituelle, c'est-à-dire la vraie et solide piété.

Désirons la Communion plusieurs jours auparavant, et puis, stimulons cette ferveur dans les moments immédiats qui précèdent la Communion. Durant la Messe, après le Pater Noster, faisons - avec notre Missel ou avec nos propres mots - des actes de foi, d'humilité, de contrition, de désir. Et puis, en compagnie de notre Ange gardien et de notre Maman du Ciel, approchons-nous avec dévotion et modestie, remplis de désir et d'amour, de Jésus, le grand Ami qui nous attend.



### LA COMMUNION DE NOËL !

Que l'amour et la délicatesse de notre cœur en ce jour compense toute notre ingratitude et notre méchanceté depuis que nous avons, hélas, commencé à offenser Dieu. Dès sa naissance, Jésus pleura de douleur sur nos péchés... ah ! si nous pouvions obtenir qu'à Noël, dans la chaude et accueillante demeure de notre cœur, Jésus verse des larmes de bonheur en nous

voyant repentis et décidés à ne plus l'offenser. Il sera aussi très consolé par le trésor de sacrifices et de bonnes actions que nous aurons accumulé pour Lui faire plaisir !

## VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la Croisade Eucharistique

Frère Pascal en extase et les embûches de l'ennemi.

Au fur et à mesure que Frère Pascal se perfectionnait dans la vie spirituelle, il était toujours plus attiré par le Bon Dieu. Son corps s'élevait et il restait suspendu entre le ciel et la terre, en contemplation bienheureuse des choses surnaturelles. Il s'agissait de ravissements devenus presque habituels, en particulier dans les grandes solennités religieuses.

Mais, parmi ces douceurs sublimes, les fréquentes embûches du démon - qui s'affaire toujours pour porter dommage à l'homme - ne manquèrent pas.

Comment savons-nous quelque chose des tribulations diaboliques de Frère Pascal ? Il le révéla lui-même à son directeur spirituel.

Nous savons même que l'humble Frère réussissait à vaincre le démon tentateur qui voulait le détourner des pénitences, en faisant de longues veilles volontaires et par le cilice, la discipline, les jeûnes, et grâce au recours à la Croix de Jésus-Christ.



Le Père supérieur adresse des reproches à Frère Pascal devant les autres frères.

Un jour, Frère Pascal avait étendu une tunique dans le cloître pour la faire sécher. Le Père supérieur le vit et, en plein réfectoire, il l'accusa d'une manière si humiliante que les religieux présents en restèrent troublés.

La patience d'un autre aurait certainement failli, mais celle de Frère Pascal fut mise à l'épreuve du feu.

Le Père supérieur conclut ainsi : « Je ne sais vraiment ce qu'il adviendra de vous, mon pauvre frère. Votre présomption dépasse toute limite, et cela parce que vous imaginez stupidement de posséder un trésor. Hélas, je crains qu'il se réduise à un peu de boue ! »

Quelle fut la réaction du Serviteur de Dieu, qui écouta tout à genoux et avec la tête baissée ?

Il se leva et respectueusement il alla baiser les pieds du Supérieur, lui attestant sa sincère reconnaissance. Pour les âmes élues, chaque tort reçu est tout de suite utilisé pour acquérir des mérites pour leur âme devant Dieu.



(à suivre)



Chevaliers *pour les Chevaliers seulement*

## Lecture à méditer

### Le désir de Jésus

L'Évangéliste Saint Jean raconte que Jésus, le soir de la trahison, le Jeudi-Saint, en parlant de la dernière cène pascale, dit à ses Apôtres : « *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous.* » Oh, quelle grande flamme d'amour infini pour les hommes sortait du cœur de Jésus !

En effet, par ces paroles, Jésus faisait allusion au don de l'Eucharistie.

Il désirait d'un grand désir *nous laisser ce souvenir de Lui-même, de sa Passion et de sa Mort*, comme un testament vivant et perpétuel de son amour.

Il désirait d'un grand désir *donner aux siens, à l'Église un nouveau Sacrifice*, ce sacrifice qui annulerait, dépasserait et réaliserait tous ceux de l'ancienne loi.

Il désirait d'un grand désir *se communiquer aux âmes, en se faisant Lui-même nourriture vitale* dans un excès d'amour que seul un Dieu pouvait imaginer et réaliser.

Jésus connaissait bien nos faiblesses et nos nécessités. *Il les voit encore et il veut y pourvoir* en se donnant Lui-même comme nourriture dans un transport infini d'amour !

### Générosité appelle générosité.

*Que ferons-nous donc ?* Nous ferons ce que fait le cerf assoiffé quand il désire la source limpide ; ce que font les abeilles qui ne s'arrêteraient pas de sucer le pollen des fleurs ; nous ferons ce que fait le petit enfant qui demande la nourriture à sa maman. C'est-à-dire, nous ferons ce que firent les Saints qui se rendaient si souvent au Banquet Eucharistique et qui s'y approchaient **TOUJOURS** avec un immense et très vif désir.

Souviens-toi de **Saint Stanislas Kotska** qui, ne pouvant recevoir le Pain Eucharistique qu'il désirait ardemment, fut visité par un cortège d'AnGES, dont l'un lui donna la Sainte Hostie !



Et la **Bienheureuse Imelda de Bologne**, que vous connaissez tous, ne nous enseigne-elle pas avec quel désir nous devons nous approcher de la Table Sainte ? Jésus-Hostie, pour satisfaire à son désir inconsolable se dirigea directement vers elle qui reçut donc la première Communion d'une manière miraculeuse !

C'est ainsi que les âmes pures, les âmes saintes répondent à l'appel de Jésus.

*Malheureusement*, il y a tant et tant de chrétiens qui restent froids et indifférents devant le don de l'Eucharistie et tournent autre part leurs yeux et leur cœur. Ils sont avides des choses terrestres et ils semblent ne pas comprendre la valeur infinie du trésor eucharistique. Certains s'abstiennent de la Communion alors que c'est la nourriture vitale...

## Colloque avec Jésus Hostie

« Ô mon Sauveur, Vous m'ordonnez d'approcher de vous avec confiance, si je veux avoir part à votre gloire ; et de recevoir le pain d'immortalité, si je veux mériter la gloire éternelle.

*Venez à moi*, dites-Vous, venez à *Moi*, vous qui travaillez et qui êtes chargés, et Je vous soulagerai. (St Matth. XI, 28)

Ô paroles douces et consolantes pour le pécheur ! Seigneur mon Dieu, Vous invitez le pauvre et l'indigent à la participation de Votre Corps adorable.

Mais qui suis-je, Seigneur, pour oser m'approcher de Vous ?... Seigneur, je me confie en Votre bonté et en Votre grande miséricorde : malade, je viens à mon médecin ; affamé et altéré, à la fontaine de vie ; pauvre, au Roi du ciel ; esclave, à mon maître ; créature, à mon Créateur ; affligé, je me jette entre les bras de mon consolateur. »

Imitation de Jésus-Christ. Livre IV.



## PETIT CHAPELET DES SAINTS DÉSIRS.

tiré de Saint Augustin

C'est une pratique très facile et très efficace pour accroître nos dispositions de désir et d'amour envers Jésus-Hostie.

Ce serait excellent de prendre la bonne habitude de le réciter mentalement le dimanche en nous rendant à la Sainte Messe, que ce soit en voiture, à pied, en train...

Et si nous le récitions aussi durant les jours qui précèdent la Communion ? Il est facile de le réciter même en faisant un travail manuel, en allant d'une pièce à l'autre, en se promenant...

**SUR LES PETITS GRAINS :**

**Veni Domine, desiderat anima mea ad Te !**

**Venez, Seigneur Jésus, mon âme brûle de désirs envers Vous !**

**SUR LES GROS GRAINS :**

**Desidero Te millies ! Mi Jesu quando venies ? Me lætum quando facies ? Me de Te quando saties ?**

**Mille fois je vous désire ! Ô mon Jésus, quand viendrez-Vous ? Quand viendrez-Vous me rendre heureux ? Quand viendrez-Vous me rassasier de Vous ?**

## Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

**Décembre 2023 : Pour apprendre de Notre-Seigneur Jésus-Christ à être doux et humble de cœur.**

**Janvier 2024 : Pour faire de bonnes et fructueuses confessions.**